

## **Note de réflexion du groupe de travail régional Santé sur l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest**

Suite à la rencontre du groupe de travail régional Santé du 24 juin 2014 à Dakar, et considérant l'aggravation de l'épidémie d'Ebola, les participants ont décidé de rédiger cette note de réflexion destinée aux acteurs impliqués dans la réponse mais également aux participants de la réunion ministérielle prévue les 2 et 3 juillet à Accra. Au vue de l'ampleur de la crise et son potentiel d'aggravation, les membres du groupe de travail appellent également la communauté internationale à apporter plus d'attention sur cette épidémie.

Cette note de réflexion se base sur les observations faites sur le terrain par les membres du groupe de travail et vise à apporter les recommandations suivantes pour renforcer et élargir la réponse à l'épidémie d'Ebola.

1. Renforcer la Coordination. La coordination régionale doit être renforcée afin d'améliorer l'échange d'information et la réponse entre les pays de la région et entre tous les intervenants. La coordination opérationnelle entre les 3 pays affectés doit également être améliorée pour maximiser l'utilisation des ressources. Au niveau national, les mécanismes de coordination existants dans les pays affectés devraient également être renforcés. La réplique de certains dispositifs de coordination considérés comme efficaces doit être privilégiée (ex: Gueckedou/Guinée) en assurant qu'ils disposent des ressources (financières et humaines) suffisantes pour leur fonctionnement optimal. Cette coordination devrait être soutenue pour toutes les activités de la réponse (ex: détection précoce, suivi des cas de contacts, prise en charge, gestion des intrants, etc.)

2. Assurer la disponibilité de personnel médical de première ligne pour la prise en charge des cas. La disponibilité de personnel médical devient un enjeu crucial pour continuer et élargir la réponse dans les pays affectés. Des ressources humaines additionnelles sont requises car de nombreuses équipes déployées par les gouvernements et les partenaires non gouvernementaux arrivent à la limite de leur capacité et doivent être remplacées. Les pays de la CEDEAO et d'autres régions devraient urgemment mobiliser et déployer des équipes médicales pluridisciplinaires pour soutenir les pays affectés. Le mécanisme pour l'identification de personnes ressources et pour la rotation des équipes déployées devrait être renforcé considérablement et servir à générer un masse critique d'experts formés à la prise en charge de Fièvres hémorragiques dans la région.

3. Assurer l'identification et le suivi des contacts. Les mécanismes d'identification et de suivi des contacts aux patients atteints d'Ebola doivent être urgemment renforcés. C'est en effet les failles dans ce dispositif et le non-respect des mesures préventives qui sont à l'origine de l'extension dans la durée et dans la région de cette épidémie. La multiplication des foyers et le manque de personnel ne permettent plus d'effectuer le suivi efficace des contacts. Cette activité pourrait également être confiée à des organisations non médicales formées aux procédures de suivi des cas de contact.

4. Intensifier la communication et la sensibilisation communautaire. La communication et les activités de sensibilisation sur l'épidémie d'Ebola doivent être renforcés et effectués par du

personnel formé. De nombreux cas de résistance de la part des communautés envers les équipes chargées de la sensibilisation ont également été rapportés. Renforcer la collaboration entre les spécialistes en anthropologie et les experts en communication est essentielle pour mieux comprendre le comportement des populations et les prendre en compte dans les messages de sensibilisation.

5. Acheminer plus de matériels/équipements médical et augmenter les financements.

L'aggravation de l'épidémie nécessite une augmentation de la réponse et par conséquent de la fourniture en matériels et équipements médical ainsi qu'une gestion adaptée des intrants et de l'approvisionnement des structures impliquées dans la riposte. Le soutien financier doit également continuer et être maintenu pour une période prolongée.

6. Rendre disponible les plans de réponse révisés. Les pays concernés sont en train de réviser leurs plans de réponse en tenant compte de l'aggravation de l'épidémie. Ces plans devraient être révisés rapidement et mis à disposition des intervenants afin de permettre une meilleure orientation des activités et définir des nouveaux besoins en financements.